

Le Petit FANTASTIC

LE JOURNAL DU FESTIVAL

26° FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM FANTASTIQUE

GÉRARDMER

DU 30 JANVIER AU 3 FÉVRIER 2019

SOYEZ FANTASTIQUES !

ANA GIRARDOT : « LE FANTASTIQUE C'EST MON DADA »

On l'a découverte dans **Simon Werner a disparu...** et dans la série **Les Revenants**. Il y a donc comme une évidence à retrouver Ana Girardot dans le jury de ce 26° Festival International du Film Fantastique de Gérardmer, présidé par Benoît Delépine et Gustave Kervern... qu'elle connaît bien. L'occasion d'évoquer avec elle sa cinéphilie et ses premiers émois fantastiques.

Avec votre carrière, ce n'est pas étonnant de vous retrouver à Gérardmer...

Cela fait quatre ans que je voulais venir à Gérardmer et j'étais en tournage à chaque fois. Je les ai suppliés de m'inviter. Le genre fantastique, c'est mon dada depuis que j'ai 10 ans. J'aimais ce que ça provoquait chez moi, ressentir physiquement les choses. J'ai même dû arrêter parce que je n'arrivais plus à dormir (rires).

Après Saint-Amour, vous retrouvez vos deux amis Benoît Delépine et Gustave Kervern...

C'est un concours de circonstances mais avec Benoît et Gustave, c'est spécial. Ils sont géniaux !

Vos références du film fantastique ?

J'aime le cinéma fantastique asiatique. **Dark Water** d'Hideo Nakata a été ma référence absolue. **It Follows** (de David Robert Mitchell, ndlr), aussi, est un chef-d'œuvre incroyable. J'ai même dit à Fabrice Gobert (réalisateur de **Simon Werner a disparu...** et des **Revenants**, ndlr) « Il faut qu'on fasse notre **It follows** ! ».

Et votre premier émoi fantastique...

J'avais vu **Psychose** entre deux portes chez ma mère. J'ai eu tellement peur que j'ai dû le lui dire. Cela avait créé en moi quelque chose, j'en avais envie. J'ai une attirance naturelle pour le fantastique.



RIRE CONTAGIEUX

L'humour a-t-il sa place dans l'univers du fantastique ? La question a toujours divisé.

Certains le considèrent comme une soupape de soulagement, contestable, face à une tension trop forte, d'autres comme un incontournable du cinéma de genre.

Quel que soit l'avis, une chose est sûre, grâce à nos présidents du jury des longs métrages, le rire, l'ironie et l'impertinence s'invitent au festival.

La lecture de l'interview donnée à *Vosges Matin* parue mercredi permet d'ailleurs de s'en rendre compte. Un jeu de questions-réponses succulent dont je vous conseille de découvrir la teneur !

Un grand merci à Benoît Delépine et Gustave Kervern de nous faire partager leur esprit corrosif et contagieux qui a également gagné les autres invités.

Entre eux tous, le courant est rapidement passé et chacun a pu constater l'existence de cette complicité lors de la séance photo officielle qui s'est déroulée hier, en bas des pistes de ski de la Mauselaine.

Un enthousiasme que notre public apprécie à sa juste valeur. Et il n'est pas le seul !

Pierre Sachot

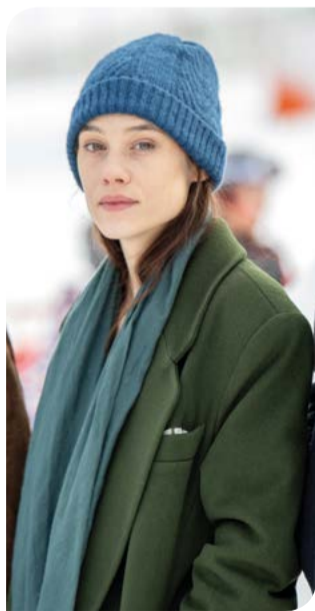
Président de l'association du Festival et de la Fondation « Gérardmer Culture Initiatives »

JURY SUR TAPIS BLANC

Soleil, neige, cinéma : la recette du succès du Festival International du Film Fantastique de Gérardmer. Entre deux projections, les invités ont pris de l'altitude ! Le rendez-vous ? Au pied de la station de ski de la Mauselaine : passage obligé ! Le jury s'est alors prêté au jeu du photocall aux côtés de « Gustave », le bonhomme de neige nommé ainsi pour l'occasion. Un clin d'oeil sympathique au coprésident du jury des longs métrages Gustave Kervern. Également présent, Udo Kier, invité d'honneur auquel le festival rend hommage cette année. Après un déjeuner haut en couleur au restaurant-brasserie d'altitude le Grand Haut, tout le monde a repris consciencieusement le chemin des salles obscures.



Marie Gillain



Astrid Bergès-Frisbey



Udo Kier



Le jury des longs métrages autour de « Gustave »

LA BELLE HISTOIRE DE LA VALISE

Métaphore, puissance et liberté... Voilà qui résume bien l'univers fantastique de Diane Ranville et Morgane Schmitt Giordano, auteures de la bande dessinée *La Valise*, épopée fantastique d'anticipation qui fait l'objet d'une exposition à la MCL tout au long du festival. Avec Gabriel Amalric, la troisième paire de mains du collectif, c'est une histoire d'amitié qui dure depuis plus de dix ans. Passionnés par les arts visuels, ils ont réalisé ensemble films d'animation et courts métrages. Des premières tentatives créatives qui

leur ont donné l'assurance et l'envie de se lancer dans ce projet graphique colossal. « C'est un travail personnel mais à trois. » Sur chaque planche, ils y ont mis leurs maux, leurs peurs, leurs doutes et leurs espoirs. « On est une nébuleuse. On invente notre propre univers. » Entre story-board, fausses affiches de propagande et portraits, les artistes nous plongent au cœur du processus de création d'une bande dessinée. Un voyage poétique et fascinant !



Diane Ranville et Morgane Schmitt

Partenaire principal du Festival



avec le soutien de la Direction régionale des affaires culturelles Grand Est

Retrouvez le festival sur



